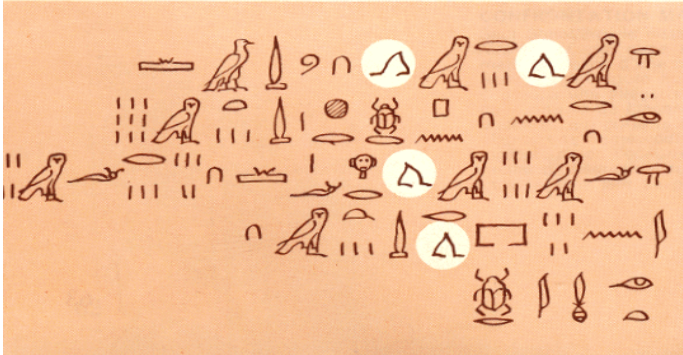


Le calcul chez les Égyptiens

En 1858 un antiquaire écossais au nom de Henry Rhind (miné par la tuberculose, séjournait en Égypte pour des raisons de santé), fit à Louxor l'acquisition du plus ancien document mathématique que l'on connaisse (17 siècle A.J.). En son honneur on lui donnera le nom de

Papyrus de Rhind



Ce problème est tiré du papyrus de Rhind. on lit: Ajouter $\frac{2}{3}$, ôter $\frac{1}{3}$, il reste 10. Prenez $\frac{1}{10}$ de cette quantité, vous trouvez 1, avec un reste de 9. Ajoutez $\frac{2}{3}$ de cette quantité, soit 6 à ce reste, vous obtenez 15. Le tiers de 15 étant 5 en le retranchant on obtient 10. Le nombre retranché initialement est donc 5. Algébriquement l'énoncé se traduit:

$$x + \frac{2x}{3} - \frac{1}{3}(x + \frac{2x}{3}) = 10.$$

Pour indiquer les additions et les soustractions , les Égyptiens figuraient une paire de jambes (cercle blanc) tournées soit vers le gauche(soustraire) soit vers la droite(additionner)